

Un Concours belle époque

PLUMAÇON

L'Orchestre montois, qui animera ce soir à 20 heures le Concours de la Madeleine, revisitera un répertoire datant du début du XX^e siècle

Le carton d'invitation était délicatement posé sur le gâteau d'anniversaire. Un cadeau presque inespéré épousant les traits facétieux du grand pardon. Depuis sa création, il y a maintenant trois fructueuses décennies, l'Orchestre montois n'avait en effet jamais animé le Concours Landais de la Madeleine. « Je me souviens seulement avoir couvert le Championnat de France des écarteurs et des sauteurs, ici au Plumaçon, précise Michel Cloup. C'était à la demande de René Lucbernet, qui était très investi dans la tradition landaise. » Une tradition à laquelle est attaché l'émblématique chef, peu satisfait d'un pareil incident quasi diplomatique : « Il me semble pour le moins curieux que nous ne participions pas à ce type de spectacle. » Voilà qui méritait bien juste réparation.

Mardi soir, sur le coup de 20 heures, ce sont les musiciens de l'Orchestre montois qui joueront la fameuse « Marche Cazérienne ». Jusque-là, le coursayre de base y retrouvera ses petits. En revanche la suite de la soirée risque de l'étonner. Car Michel Cloup, qui n'a pas pour habitude d'emprunter des sentiers battus, a la ferme intention de marquer les esprits « en revenant, comme il le dit lui-même, à l'authenticité en collant à l'histoire de la musique et de la course ». Le bouillant chef montois s'exaspère de la dénaturation du spectacle, « du fait de musiques totalement inadaptées ».

Valses et quadrilles

Un avis que l'on ne peut que partager. Dans de nombreuses courses, la variété a pris le pas sur le paso-doble ou la valse. « Or, il ne faut jamais perdre de vue que nous sommes là



Michel Cloup, à la baguette de l'Orchestre montois, a concocté un programme de choix pour le public du Concours de la Madeleine, ce soir, dans les arènes du Plumaçon. PHOTO ARCHIVES PASCAL BATS/ «SO»

pour sublimer ce qui se passe en piste », rappelle Michel Cloup. Alors mardi soir, les musiciens montois entendent bien remettre les pendules à l'heure, ou tout au moins remonter le cours d'un passé au rythme des quadrilles. Ils veulent en effet profiter de cette soirée pour revisiter un répertoire poussiéreux datant du début du XX^e siècle.

« Ce sont des morceaux d'avant la Première Guerre mondiale, quand les harmonies étaient réduites à leur plus simple expression », s'enthousiasme la fine baguette en feuilletant frénétiquement son cahier peuplé de morceaux méconnus du grand public. « Nous avons fait des recherches afin de retrouver ces quadrilles. Des morceaux courts qui étaient écrits par des musiciens. Nous possédons des choses encore plus anciennes comme « La Coupo Santo » ou « La Gabardanne ». C'est auprès des archives de la société musicale de Parentis-en-Born que Michel Coup a finalement trouvé son bonheur : « Ce sont comme des flashs musicaux adaptés au geste de l'écarteur. » De brèves pastilles musicales réorches-

Une compétition ouverte

Les temps sont durs. Au cœur d'un été caniculaire, la liste des blessés s'allonge dangereusement. Thomas Marty, Loïc Lapoudge, Louis Navarro, Fabien Gontero et quelques autres ont déjà subi les foudres des coursiers. Pour eux, le Concours de la Madeleine n'est manifestement plus à l'ordre du jour. Étienne Layan et son équipe ont donc opté pour une formule classique en sélectionnant des acteurs à la pointe de l'actualité, à commencer par Mathieu Nogues, lequel vient de décrocher le concours de la Corne d'Or à Nogaro. Une Corne d'or du nom d'Ibiza qui vient de conserver son titre. Il sera secondé par Cyril Dunouau, l'homme en forme, toujours à son aise au Plumaçon, le régulier Alexandre Duthen, le prometteur Romain Clavé, le talentueux Rémi Latapy et Alexandre Brèthes, le torero aturin. Huit vaches au programme des festivités et un final à quatre face à un quatuor de mairaines. Chaque acteur conserve ses points du premier au dernier écart.

Chez les sauteurs, les organisateurs n'ont pas l'embaras du choix. Ils renouvelleront leur confiance au champion de France Fabien Napias, Guillaume Vergonzeanne, Louis Ansolabehere et Étienne Grenet. Une conquête de l'espace arbitrée par trois coursiers. Jean Barrière tiendra le micro. Une soirée haute en couleur dans la plus pure tradition landaise.

trées en fonction des instruments. « Chaque quadrille sera joué par écart parce que la musique doit d'abord constituer une forme de récompense », insiste Michel Cloup. Aux acteurs de mériter la reconnais-

sance de talentueux musiciens dont la plupart n'ont jamais vu une course landaise. Mais qui se sont promis de traverser la soirée le béréty vissé sur leur crâne.

Bertrand Lucq